

 **SOREC**

مرحباً
بكم في عالم
الفرس

*BIENVENUE
DANS L'UNIVERS
DU CHEVAL*



Revue de presse

*Opération SOREC Salon du
Cheval*

PRESSE ECRITE



Jon S via Flickr

Elevage Six ans après le début de la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour le développement de la filière équine par la Sorec, le nombre de naissances a augmenté de 24 % par rapport à 2011. Les haras nationaux disposent d'une infrastructure dédiée à la monte naturelle et à l'insémination artificielle. La filière voit grand. **PAR ADAMA SYLLA**

La filière équine prend du galon

Six ans après le lancement de la Stratégie nationale pour le développement de la filière équine, le cheval se porte bien au Maroc. Cette stratégie spécifique à la filière équine dont le déploiement a été confié à la Société Royale d'encouragement du cheval (Sorec), a donné ses fruits. Il faut dire que la filière équine est menacée de déclin, en raison de la raréfaction de ses usages. Or, ses usages se raréfient, le domaine est délaissé et sa population de 130.000 chevaux décline annuellement. C'est à partir de ce constat alarmant qu'un plan décennal a été élaboré en 2011. Objectif : exploiter le plein potentiel de la filière et valoriser de façon durable le rôle participatif du cheval dans l'économie nationale. Le projet, confié à la Sorec, ambitionne de doubler la contribution de la filière au PIB national d'ici 2020. Ainsi, de 3,4 milliards de dirhams en 2007, ce sont les 7 milliards qui sont visés en 2020. De plus, il est également prévu d'augmenter le nombre d'emplois directs et indirects générés par la filière. Une stratégie qui se décline en trois axes principaux : le développement des utilisations du cheval (Tbourida, sports équestres, art équestre moderne...), le développement de la filière courses marocaines et la sauvegarde et la promotion du Cheval Barbe.

Une stratégie payante

Résultat, le nombre de naissances a augmenté de 900 chevaux sur les 5 principales races, soit 24% d'augmentation par rapport à 2011, avec une nette amélioration de la qualité génétique du cheptel. « Durant les cinq dernières années, la filière équine marocaine s'est restructurée et a renforcé ses fondamentaux. En 2015, avec 30.000 emplois, la filière a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61 % du PIB national, ce qui correspond à 6 milliards de DH de production de richesses, contre 3,4 milliards de DH en 2007. C'est environ le



LE CHIFFRE

6 Mrds DH

En 2015, la filière équine a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61 % du PIB national, ce qui correspond à 6 milliards de DH de production de richesses, contre 3,4 milliards de DH en 2007.

double par rapport à 2007», indique le Top management de Sorec.

En effet, depuis la mise en place de la Stratégie nationale pour le développement de la filière équine, des actions fortes ont été menées par la Sorec pour développer la filière. Dans l'élevage équin, outre la hausse du nombre de naissances, la Clinique Équine de l'IAV Hassan II de Rabat a réalisé sa première opération chirurgicale en novembre 2016.

Autre action forte : le rayonnement des courses marocaines. De 2011 à 2016, pas moins de 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées (+30 % vs 2011) sans compter que 33 courses ont été expor-

tées. Globalement, les courses se sont développées au niveau national avec une forte augmentation des chevaux participant aux courses nationales (+31 %).

Côté infrastructures, l'hippodrome de Marrakech a été ouvert cette année à l'occasion de la conférence internationale du Pur-Sang Arabe qui a accueilli un nombre important de participants. Idem pour le centre d'entraînement de Bouznika dont l'ouverture cette année a permis aux propriétaires privés d'avoir un espace adapté pour l'entraînement de leur chevaux. Parallèlement, des stations de monte ont été reconverties en centre de promotion de l'élevage équin pour introduire l'insémination artificielle dans les régions reculées.

Autre action à relever : la valorisation du cheval barbe dont le but est d'en faire un ambassadeur de la filière équine marocaine à l'international. Si le nombre de naissances au niveau de cette race a été multiplié par trois depuis 2011, la Sorec a institué le Meeting national du barbe et arabe barbe, un événement d'envergure pour promouvoir cette race nationale. La première édition s'est tenue en septembre dernier au haras d'El Jadida. ■

La Sorec s'ouvre au grand public

« Pendant dix ans, nous avons travaillé sur la professionnalisation de la filière, à remonter les standards, tant au niveau des infrastructures que de la formation. Nous avons également accompagné les acteurs du secteur : associations, éleveurs, propriétaires, artisans... Aujourd'hui la filière est prête à s'ouvrir encore plus au grand public. Et de permettre ainsi aux amoureux du cheval de le découvrir de près tout au long de l'année, de pratiquer le cheval, le toucher, participer à des événements... », lance Omar Skalli, directeur général de la Société royale d'encouragement du cheval. D'où la nouvelle signature de la Sorec, « Bienvenue dans l'univers du Cheval ». « On invite les Marocains, lors de notre agenda pour



2018, à la découverte de l'univers du cheval : de l'élevage aux courses hippiques, en passant par la tbourida, les shows et les spectacles», ajoute Hind Benchekroune, responsable com-

munication et événementiel à la Sorec. Comme d'habitude, la Sorec est présente au Salon du cheval, par un stand, mais également par les événements qu'elle organise.

« La nouveauté pour cette année, c'est que pour ce qui est de la Coupe des éleveurs, on a choisi d'honorer un éleveur pour tout son cheptel et non pas juste un cheval. Nous avons également consolidé nos autres événements dans le salon comme la présentation, au cours des nocturnes, des cavaliers de l'école d'arts équestres de Marrakech ainsi que les ateliers interactifs sur les différentes utilisations des chevaux avec une démonstration à la clé. Par ailleurs, la Sorec est partenaire des grands événements du salon comme le Grand prix Mohammed VI de la tbourida, le Show international « Apur-sang arabe, les Concours internationaux de saut d'obstacles comptant pour le Morocco Royal Tour... », conclut Mme Benchekroune ■

Arts équestres

La Sorec encourage l'émergence de nouveaux usages du cheval

L'École des arts équestres de Marrakech a présenté, à la dixième édition du Salon du cheval d'El Jadida, un spectacle intitulé «VoltigeS», qui mêle voltige classique et voltige cosaque. La cavalerie est de race barbe et arabe-barbe. «D'année en année, les Nuits équestres du Salon du cheval d'El Jadida sont l'occasion de constater les progrès réalisés par les élèves de l'École des arts équestres de Marrakech», souligne un communiqué de la Société royale d'encouragement du cheval (Sorec), initiatrice de cette école de formation en arts équestres au sein du haras national de Marrakech. «VoltigeS» a mis en scène les chevaux barbes et arabes barbes, dans un spectacle au rythme des percussions marocaines. Les voltigeurs ont oscillé avec bonheur entre équilibre et voltige, entre station debout et passage sous le ventre du cheval. Une danse perpétuelle qui a célébré à sa manière la beauté du geste, le cheval et la culture marocaine. Toute la fusion des voltiges, des acrobates et des musiciens s'est imprégnée des couleurs culturelles et artistiques marocaines. L'École des arts équestres propose des formations au dressage, à la Voltige et à la liberté. Elle s'appuie sur des formateurs nationaux et internationaux. «Les chevaux participants sont de race barbe et arabe barbe. Ils sont issus d'élevages traditionnels marocains et ont été dressés et entraînés par les cavaliers de la formation. L'École des arts équestres de Marrakech contribue ainsi à mettre en valeur le Maroc, comme pays équestre, en étant porte-drapeau de notre cheval national, le cheval barbe», indique un communiqué de la Sorec. Cet acteur principal de la filière équine au Maroc encourage l'émergence de nouveaux usages du cheval tels que l'art équestre moderne. ■

L.M.



«VoltigeS» a mis en scène les chevaux barbes et arabes barbes, dans un spectacle au rythme des percussions marocaines.

La filière équine correspond à 6 MMDH de production de richesse

INTERVIEW

Omar Skalli
 DG de la Sorec (Société royale d'encouragement du cheval)

Les ÉCO : Quelle est la particularité de l'édition 2017 du Salon du cheval ?

Omar Skalli : Le Salon du cheval est devenu l'événement incontournable du cheval au Maroc et célèbre cette année sa dixième édition. Cette édition est particulière car elle couronne une décennie d'efforts des acteurs du cheval, dont le professionnalisme croissant et l'ambition ont permis, d'année en année, de faire grandir ce rendez-vous. Depuis l'édition 2015, ledit salon se déroule au Parc d'exposition Mohammed VI. Il regroupe un ensemble d'activités, de spectacles et de concours équestres destinés aussi bien aux professionnels qu'au grand public. Depuis la création de ce salon, la Sorec contribue fortement à son organisation, aux côtés de l'Association du Salon du cheval, qui accomplit chaque année un travail formidable pour le rayonnement de la filière à travers cette manifestation.



Quelle évaluation faites-vous de l'impact socio-économique de la filière ?

Sur le volet économique et social, le secteur évolue de plus en plus à travers la création d'emplois et l'amélioration des revenus des éleveurs et propriétaires de chevaux marocains. En 2015, la filière équine marocaine a contribué de façon directe et indirecte à 0,61% du PIB national, ce qui

correspond à 6 MMDH de production de richesse, contre 3,4 MMDH en 2007.

Quelles sont les avancées qui ont été réalisées pour la sauvegarde du cheval Barbe ?

Le cheval Barbe est le trésor équin du royaume et l'ambassadeur de la filière à l'international, la sauvegarde de cette race emblématique est l'une des grandes lignes de la Stratégie nationale de la filière lancée en 2011. Depuis, plusieurs actions ont été réalisées pour la préservation du Barbe dans le domaine des études et de la recherche scientifique, en termes de recensement et de protection des chevaux existant au Maroc et d'encouragement de l'élevage. Au niveau des haras nationaux, nous menons des actions de promotion et de sensibilisation auprès des éleveurs et nous mettons à leur disposition les meilleurs étalons pour une amélioration génétique continue. Nous les encourageons aussi financièrement par le biais de primes de naissance ou d'allocations lors des concours d'élevage organisés dans les différentes régions du royaume, ce qui permet aux meilleurs chevaux de se distinguer sur les scènes nationale et internationale. En termes de résultats et en sus d'une qualité s'améliorant d'année en année, nous sommes satisfaits de l'évolution du nombre de naissances

annuelles de chevaux Barbe qui a presque doublé de 2011 à 2016.

Quelle importance revêt l'activité élevage au Maroc ?

L'élevage est le pilier amont du développement de la filière équine. Au Maroc, on compte environ 7.500 éleveurs privés actifs dans la reproduction. La SOREC est l'acteur public en charge de l'amélioration de la qualité du cheptel équin marocain. Elle effectue son rôle en proposant la semence de plus de 300 étalons répartis entre les 5 haras nationaux et les 50 stations de monte du Maroc. Chaque année, ces étalons servent près de 9.000 juments d'éleveurs privés, par des techniques de reproductions saines et modernes (monte naturelle, insémination artificielle, transfert d'embryon). La direction de l'élevage de la Sorec veille également à développer et à former aux métiers de l'élevage des vétérinaires équins, inséminateurs, étalonniers, maréchaux ferrants, palefreniers. Elle accompagne la montée en puissance des éleveurs privés marocains par un service de relation client et de conseils proposés tout au long de la vie du cheval par des formations multiples et par des encouragements financiers. Enfin, les haras nationaux sont en charge d'accompagner le développement des utilisations du cheval.



PROPOS RECUEILLIS PAR M.R

Filière équine

La stratégie nationale porte ses fruits

De nombreuses actions ont été lancées par la SOREC (Société royale d'encouragement du cheval), chargée de mettre en place la Stratégie du cheval du ministère de l'Agriculture. Le dernier projet en date est un cahier des charges en cours d'élaboration pour la promotion du tourisme équestre. L'objectif est de réglementer cette activité qui permettrait de générer de nouvelles ressources et de favoriser la création de nouveaux emplois, de sorte à être en ligne avec la stratégie de la filière dévoilée par le ministre de l'Agriculture, en marge du Salon du cheval de 2011.

Plusieurs projets sont menés de front afin de développer la filière équine au Maroc. Des actions prioritaires ont été lancées par la SOREC (Société royale d'encouragement du cheval), chargée de mettre en place la Stratégie du cheval du ministère de l'Agriculture. Le dernier projet en date est un cahier des charges en cours d'élaboration pour la promotion du tourisme équestre. L'objectif est de réglementer cette activité qui permettrait de générer de nouvelles ressources et de favoriser la création de nouveaux emplois, de sorte à être en ligne avec la stratégie de la filière dévoilée par le ministre de l'Agriculture, en marge du Salon du cheval de 2011. Les 3 axes majeurs de la stratégie, à l'horizon 2020, sont les sports équestres, les courses et tbourida. L'ambition est aussi de développer de nouvelles activités présentant un certain potentiel, à l'instar, notamment, de la randonnée équestre. En matière de tbourida ou de fantasia, une grande amélioration a été constatée au Maroc, avec une augmentation de plus de 40% des troupes ayant participé cette année aux concours régionaux et nationaux. L'élevage, les infrastructures et la formation sont des axes transversaux constituant des piliers importants pour les 3 axes métiers (sports équestres, courses et tbourida). D'autre part, des infrastructures ont été rénovées, à l'instar du haras d'El Jadida, de celui de Meknès et du centre d'entraînement de Bouznika. Les prochaines infrastructures concernent l'hippodrome de Rabat et celui de Bousskoura. «Il ne faut pas oublier même si on en parle moins- les stations de monte». Actuellement, 40 stations de monte sont opérationnelles au Maroc dans des villages, notamment à Trine Chouka (région d'El Jadida), où la station a été entièrement refaite. Le modèle ar-



chitectural est le même pour les 40 stations du Maroc.

«Tbourida», un sport ancestral

Tbourida, dont le nom en arabe dialectal est dérivé de baroud qui signifie poudre à canon. La fantasia incarne l'art équestre traditionnel marocain qui remonterait au XIII^e siècle. La cavalcade est la reconstitution d'une charge de cavalerie de guerriers arabes et berbères, qui se termine par un tir synchronisé. Les internationaux

L'élevage, les infrastructures et la formation sont des axes de la stratégie équine nationale.

la dénomment souvent «Fantasia», appellation d'origine latine, signifiant divertissement. Historiquement, les tribus célébraient leurs victoires avec tbourida. C'était une sorte de parade militaire permettant de montrer leur savoir-faire équestre, la manipu-

lation du fusil et la beauté de leur harnachement. Aujourd'hui, le rituel est resté, par tradition, associé aux festivités dans les campagnes. Des tribus ont leur propre sorba, avec un grand tournoi à l'échelle nationale, le Dar Essalam, et une sélection des meilleures troupes par région. Les harnachements des chevaux, les costumes et les appareils des cavaliers sont différents selon les régions. Tbourida est l'histoire d'une rencontre entre l'homme et le cheval, notamment cette race typique d'Afrique du Nord qu'est le cheval barbe ou arabe-barbe. Aujourd'hui, les cavaliers s'affrontent lors de concours régionaux puis interrégionaux, durant toute l'année, dans tous les territoires du Maroc. La finale se déroule au Trophée Hassan II de Dar Essalam, durant le Semaine du cheval. Un spectacle de tbourida se compose de deux grandes parties. D'une part le Hadda : salut et maniement d'armes des cavaliers et d'autre part, la Takça : course au

galop qui se finit par un tir fort et synchronisé. Les concours récompensent notamment l'alignement parfait, la qualité du départ, la tenue des cavaliers, le harnachement des chevaux, l'art dans l'exécution du jeu de fusil et la précision et la simultanéité des détonations. La troupe de tbourida, appelée «sorba», est composée de 11 à 15 cavaliers alignés. Elle est présidée par le Mokadem, qui se place au centre de la troupe et coordonne le mouvement des hommes et des chevaux. Le spectacle se déroule dans une piste, appelée «mahrak», de 150 à 200 mètres de long. La tenue des cavaliers est traditionnelle et réglementaire. Pour la parade, les cavaliers sont habillés avec des caftans homogènes simples ou brodés, des «serouals», pantalons traditionnels, des «selhams», grandes capes en laine, une «rezza», turban enroulé sur la tête, «tmagha», bottes équestres traditionnelles, «dallil el khayrates», coran contenu dans un petit sac et le «shenjer», un poignard dans son fourreau. Ainsi, le cheval jouit depuis des temps reculés d'une place privilégiée dans l'imaginaire collectif. Les résultats d'une enquête réalisée en 2010, auprès d'un échantillon représentatif de plusieurs centaines de Marocains sont à ce propos éloquentes. La grande majorité des personnes sondées, 91%, estime en effet que le cheval constitue un élément clé de la culture et de l'identité marocaine et 68% pensent que le cheval demeure un élément important dans le milieu rural marocain, pourtant de plus en plus mécanisé. En conclusion, 94% des sondés se déclarent favorables pour que l'État soutienne la filière équine et 88% d'entre eux affirment souhaiter être, un jour, en possession d'un cheval.

DOSSIER II Salon du Cheval



SOREC

UN SOUTIEN SANS FAILLE

PREMIER MAILLON DE LA CHAÎNE SOREC, LES HARAS NATIONAUX ONT POUR PRINCIPAL RÔLE LA VULGARISATION DES TECHNIQUES MODERNES D'ÉLEVAGE, LA GESTION DES SERVICES AU PROFIT DES ÉLEVEURS ET LE SOUTIEN DES ASSOCIATIONS D'ÉLEVEURS. ILS FOURNISSENT, ÉGALEMENT, DES SEMENCES DE QUALITÉ ET ACCOMPAGNENT LES ÉLEVEURS TOUT AU LONG DU PROCESSUS DE L'ÉLEVAGE. ILS CONSTITUENT, SANS ÉQUIVOQUE, UN RELAIS EFFICACE DE PROMOTION DE L'ÉLEVAGE ÉQUIN ET D'AMÉLIORATION GÉNÉTIQUE DES RACES CHEVALINES.

Les haras nationaux sont dotés d'une infrastructure adaptée et dédiée à la monte naturelle et à l'insémination artificielle, comprenant des écuries de stationnement pour les étalons nationaux, des boxes d'accueil réservés aux juments privées, d'une infirmerie, d'espaces administratifs, ainsi que de paddocks d'entraînement. La Sorec compte actuellement cinq haras nationaux répartis sur cinq villes du Royaume à savoir Dujda, Meknès, Bouznika, El Jadida et Marrakech, 37 stations de monte, 14 centres de promotion de l'élevage équin, Centre National d'Insémination Artificielle Equine sur Bouznika et Jumenterie de 30 poulinières, poulains et pouliches. En s'appuyant sur les stations de monte, les CPEE et

le CNIAEB, les haras nationaux sont, également, en charge de l'approbation des étalons privés, l'accompagnement à l'importation des chevaux et des semences, le conseil sur le choix

des croisements génétiques, l'organisation issue de la monte, l'identification des produits issus de la monte à travers la mise en place des transpondeurs et du signalement littéraire,

codifié et graphique. Ainsi que le contrôle de filiation et du génotype à travers l'analyse ADN. La délivrance des documents d'accompagnement des chevaux, l'inscription aux stud-



DOSSIER II Salon du Cheval

hanks des races - le Pur-sang Anglais, le Pur-sang Arabe, le Barbe et l'Arabe Barbe, l'Anglo-Arabe.

Chaque année, afin d'être davantage proche des éleveurs de chevaux marocains, la Sorec organise et cela depuis 2013, une manifestation intitulée «caravane de sensibilisation de l'élevage équin». Cette caravane, sous forme de tournées dans différentes régions du Maroc, consiste à aller à la rencontre des éleveurs. Par ailleurs, la Sorec met en place des actions de sensibilisation et de vulgarisation aux meilleures pratiques de l'élevage équin au sein des haras ou en se déplaçant chez les éleveurs de chevaux.



LES MISSIONS DES HARAS

- » L'encadrement de la reproduction
- » Cette mission vise l'amélioration génétique à travers :
 - » Une bonne génétique de reproducteurs.
 - » Des étalons pour la monte naturelle au niveau des stations de monte.
 - » Des étalons pour l'insémination artificielle au niveau des Centres de
- » Promotion de l'Élevage Équin (CPEE).
- » Une banque de semences congelées nationales et importées au niveau du CNAIE B.



JOURNÉES PORTES OUVERTES

Depuis quatre ans, la Sorec organise au profit des éleveurs et des propriétaires de chevaux les «Journées Portes Ouvertes» dans les cinq haras nationaux; le

rencontres privilégiées, ces journées sont l'occasion pour les équipes de la Sorec, les experts et les professeurs universitaires de l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II d'échanger avec les éleveurs et les propriétaires leurs contraintes et difficultés dans l'élevage des chevaux.

Ajouté à cela, ces Journées permettent aux visiteurs de découvrir les services proposés par les haras nationaux, d'assister à des conférences et de participer à des ateliers de démonstration ou à des tables rondes.

CONCOURS TBOURIDA

Toujours dans sa volonté de perpétuer les arts équestres, la Sorec organise les concours régionaux et inter-régionaux de la TBOURIDA. Ils sillonnent plusieurs régions du Royaume et font partie du Trophée Hassan II organisé par la Fédération Royale Marocaine des Sports Équestres à Dar Essalam.

CONCOURS D'ÉLEVAGE

Ce concours d'élevage du cheval Barbe et Arabe-Barbe constitue un événement incontournable pour valoriser et promouvoir ces deux races ancrées dans le patrimoine marocain et véritables joyaux de l'élevage équin au Maroc.

principal objectif étant la sensibilisation et la promotion des bonnes pratiques de l'élevage au Maroc au niveau de la reproduction, de la santé et du bien-être du cheval.

Constituant des moments de

La Sorec encourage l'émergence de nouveaux usages du cheval

L'École des arts équestres de Marrakech a présenté, à la dixième édition du Salon du cheval d'El Jadida, un spectacle intitulé «VoltigeS», qui mêle voltige classique et voltige cosaque. La cavalerie est de race barbe et arabe-barbe. «D'année en année, les Nuits équestres du Salon du cheval d'El Jadida sont l'occasion de constater les progrès réalisés par les élèves de l'École des arts équestres de Marrakech», souligne un communiqué de la Société royale d'encouragement du cheval (Sorec), initiatrice de cette école de formation en arts équestres au sein du haras national de Marrakech. «VoltigeS» a mis en scène les chevaux barbes et arabes barbes, dans un spectacle au rythme des percussions marocaines. Les voltigeurs ont oscillé avec bonheur entre équilibre et voltige, entre station debout et passage sous le ventre du cheval. Une danse perpétuelle qui a célébré à sa manière la beauté du geste, le cheval et la culture marocaine. Toute la fusion des voltiges, des acrobates et des musiciens s'est imprégnée des couleurs culturelles et artistiques marocaines. L'École des arts équestres propose des formations au dressage, à la Voltige et à la liberté. Elle s'appuie sur des formateurs nationaux et internationaux. «Les chevaux participants sont de race barbe et arabe barbe. Ils sont issus d'élevages traditionnels marocains et ont été dressés et entraînés par les cavaliers de la formation. L'École des arts équestres de Marrakech contribue ainsi à mettre en valeur le Maroc, comme pays équestre, en étant porte-drapeau de notre cheval national, le cheval barbe», indique un communiqué de la Sorec. Cet acteur principal de la filière équine au Maroc encourage l'émergence de nouveaux usages du cheval tels que l'art équestre moderne. ■

L.M.



«VoltigeS» a mis en scène les chevaux barbes et arabes barbes, dans un spectacle au rythme des percussions marocaines.

الشركة الملكية لتشجيع الفرس SOREC الفاعل الرئيس في قطاع الخيول

الفرس.. كنز التراث الوطني والهوية الثقافية المغربية

• الأحدث المغربية

للفرس مكانة خاصة عند المغاربة، لكونه يعتبر جزءا من التراث المغربي، حيث لا يمكن حلقه من تاريخنا وثقافتنا. يعزز هذه المكانة تعدد استعمالاته عبر الزمن، فهو وسيلة نقل، مساعد في عدة أعمال، ومنها والأهم خاصة، بالإضافة إلى فن الفروسية الذي يشكل عنصرا أساسيا في هويتنا الثقافية والوطنية المغربية.

ومعالمنا على هذا التراث التاريخي، وللخيمية قطاع منظم وفعال للخيول. أنشأت الدولة سنة 2003 الشركة الملكية لتشجيع الفرس (SOREC)، تحت إشراف وزارة الفلاحة والصيد البحري والتنمية القروية والمياه والغابات.

في سنة 2011، تم وضع استراتيجية وطنية للقطاع الخيول، وعهد لـ SOREC تنفيذها وإدارتها. هذا القطاع حيوي ومركزا للتنمية الاقتصادية والاجتماعية وتحتوي SOREC الفاعل الرئيس للقطاع الخيول، تنوع مهامها على عدة مراحل حياة الفرس، من الولادة إلى الاستعمال، إذ يعتبر التراث المغربي للخيول من الأثبات لهذا القطاع الرئيس للقطاع الخيول، بالإضافة إلى جعل هذا القطاع محركا أساسيا وفعال للتنمية المحلية والقطاعات الاقتصادية والاجتماعية وتخليق تربية الخيول وتطوير سلاتها في الرباط الوطني، وكذلك تنظيم ألعاب وسباقات الخيول، تأهيل عن إنتاج المنتجات الخيولية الخاصة بالخيول واستعمالاتها.

الإجمالي الوطني، ما يعادل 6 ملايين درهم من إنتاج التفرقة، مقارنة مع 3.4 ملايين درهم سنة 2007. ومن الضروري الإشارة إلى أن هذه الأرقام تنقسم إلى ثلاثة محاور:

- تطوير استعمال الفرس الخيولية، رياضات الخيول، فنون الخيول.
- تطوير قطاع تربية الخيول المغربية.
- مسابقات الفروسية.

تواريخ في قطاع الخيول المغربية

- 1993 إنشاء أول مربيين وطنيين.
- 1994 ترخيص مسابقات الخيول المغربية.
- 2002 أول مسابقات خيول مغربية دولية مع انطلاق اليوم الدولي للخيول العربية الأصيلة.
- 2003 إنشاء SOREC.
- 2007 تحويل أنشطة مسابقات الخيول لـ SOREC.
- 2011 تحويل أنشطة التربية الوطنية لـ SOREC والتطلاق لـ استراتيجية الخيول.
- 2012 العودة الأولى لـ اليوم الدولي للخيول الايطالية.
- 2013 العودة الأولى للقطاع التنسيبي حول تربية الخيول.
- 2015 تقديم العودة الأولى للمنتقى الدولي لسباقات الخيول الأصلية التي تنتج بين اليوم الدولي للخيول العربية الأصيلة واليوم الدولي للخيول الإنجليزية الأصيلة.
- 2016 إنشاء مركز الفعاليات محمد السادس للجوليف.

مع سنة 2011، وتطور واضح على مستوى الجودة الجينية للزحل، فيما يخص الميدان العلمي الجيني للخيول، أخرجت محطة للهدف الزراعي والمبطن للخيول في الرباط أول عملية جراحية في نونبر 2016.

7 - زيارته مسابقات الخيول المغربية، حيث تم افتتاح مشوار مراكش بمناسبة الأضواء الدولي للسلة الفروسية الأصيلة الذي استقل عددا مهما من المشاركين من مختلف الدول، مع تنفيذ 500 سباق خيول إضافي ما بين سنة 2011 و 2016 و 39% مقارنة مع (2011)، ناهيك عن تصدير 33 سببانا نحو الخارج، وتطوير مسابقات الخيول على المستوى الوطني، مع ارتفاع مهم لعدد الخيول المشاركة في المسابقات الوطنية.

3 - مشاريع بنية تحتية ذات جودة عالية: افتتاح مشوار مراكش 2017 والافتتاح مركز الفروسية بونونية لتمكين ملك الخيول

أصبح لقطاع سباقات الخيول موعدا سنويا: للتلقي الدولي للمغرب الذي يجمع أحمل المسابقات السنوية بأفضل الخيول المغربية والإسبيلات المشاركة القادمة من أوروبا ودول الخليج.

تجد أيضا حدفا من أهم الأحداث على مدى نهاية أسبوع شهر نونبر القادم ملقى السلاطات الأحدث بعضهم الترافضا، ويتضمن هذا الحدث بأجواء احتفالية ورياضية.

تشجع الشركة التكلفة لتشجيع الفرس ظهور استعمالات حديثة للخيول كالفروسية الحديثة، وتمتد 2011. تعهد مشروع التكوين في الفنون الفروسية في المغرب الوطني كرائش وتقديم دورات تدريبية مع تعلم الأضواء على العرب تكمل للفروسية بكونها الرمز راية حصاننا الوطني للخيول المغربية.

من الضروري الإشارة إلى أن مدرسة فنون الفروسية كرائش قدمت خلال الدورة العاشرة تعرض الفرس للجدعة، عرضا خاصا يتضمن ألعاب الفروسية الحديثة، وذلك بخيول بربرية وغربية.

من مكان جيد بحلول على العديد من المرافق الرئيسة لتدريب احترافية الخيول، بالإضافة إلى تحويل محطة الإسطاء إلى مركز تشجيع تربية الخيول لإيلاج اختصاص الاصطناعي في المناطق القارية.

4 - استراتيجية دعم الحصان البربري: تخضع عدد زيارات الفرس البربري سنة 2016 بثلاث مرات مقارنة مع ما كان عليه سنة 2011. بالإضافة إلى إصدار المنتقى الوطني للفرس البربري والفرس البربري، الحدث الذي ساهم بشكل واضح في التعريف بهذه السلالة الوطنية، حيث أقيمت الدورة الأولى من 20 إلى 24 شتنبر المنضم بالمغرب الوطني الجديد.

أهم أرقام سنة 2016 بقطاع الخيول

تحت إشراف 2852 خيلا في المسابقات	تربية الخيول 110 آلاف
5 مرابطة وطنية و 50 محطة للتفصيل	إنتاج وتوزيع ما يقارب 300 فصل للمربيين
مركز نقل الأضواء في الرباط الوطني لكفاس	9 الاف فرس للتفصيل
مركز وطني للتفصيل الاصطناعي بوجزاية	7 الاف و 300 مربيين نشيطين في التزاوج
مدرسة للزحل في معهد الحسن الثاني للخيول	1665 زيادة الخيول الخاصة بالتصاريقات
مدرسة فنون الخيول في الرباط الوطني لمراكش	تأسست عدة الخيول البربرية إلى ثلاثة أضعاف منذ 2013
7 مسابقات وطنية لتربية الخيول مركز تدريب بونونية	تخصيص 1.385 خيلا بربريا
مركز الفعاليات محمد السادس	تخصص 48375 خيلا بربريا
عقبة الشيخ، 24 خيول، وكافة خيول SOG و 5 قطع	تتلقب 25 مبرابطة
تتلقب 322 خيول مقابل 5382 حصانا	72% من الخيول المستعملة في خيول بربرية وغربية بربرية.
سباق منتظم سنويا	تخصص 2400 خيول
سنة 2016	سباق منتظم سنويا



SOREC

Un stratégie équine nationale qui porte ses fruits

La 10^{ème} édition du Salon du cheval d'El Jadida, organisée du 17 au 22 octobre, a pris fin avec un bilan positif. Selon les organisateurs, cette édition a réussi à satisfaire les aspirations des différents acteurs de la filière équine nationale, des participants et du public.

Le salon du cheval a atteint tous ses objectifs tracés après 10 ans d'existence. Cette manifestation culturelle a été ponctuée par la participation de plus de 1.000 chevaux et environ 700 cavaliers représentant 35 nations, notamment l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis, la France, la Hongrie, le Cameroun, le Mali, la Norvège, la Turquie, le Sénégal, le Soudan, le Burkina Faso, le Suisse, la Suède, la Syrie et le Qatar.

En 2011, une Stratégie Nationale de la filière équine a été mise en place et son déploiement confié à la SOREC, afin de faire de cette filière un véritable moteur de développement économique et social.

Dates clés de la filière équine marocaine

La création du premier Haras National date de 1912 à Meknès. Les premières courses marocai-

nes internationales et la journée internationale du Pur-sang Arabe ont débarqué en 2002. Vient ensuite la création de la SOREC (Société Royale d'Encouragement du Cheval) en 2003. Toujours en termes de chronologie de la filière équine au Maroc, les activités des haras nationaux ont été transférées à la SOREC en 2007. Quatre ans après, la stratégie de la SOREC a vu le jour.

En 2015, le Maroc a accueilli la 1^{ère} édition du Meeting international des courses de Pur-sang, qui rassemble désormais les journées internationales du Pur-sang Arabe et Pur-sang Anglais. Le Parc des Expositions Mohammed VI à El Jadida a été inauguré la même année.

6 MMDH de production de richesse en 2015

L'ambition de la Stratégie Nationale pour la filière équine, mise en œuvre depuis 2011, est que le Maroc devienne un véritable pays du cheval et que la filière équine soit un moteur de développement économique et social.

En 2015, la filière équine marocaine a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61% du PIB national, ce qui correspond à 6



MMDH de production de richesse, contre 3,4 milliards en 2007. La stratégie nationale de la filière équine se décline en trois axes principaux : le développement des utilisations du Cheval (Tbourida, sports équestres, art équestre moderne, etc.), le développement de la filière courses marocaines et la sauvegarde et la promotion du Cheval Barbe.

Voici les principales réalisations de l'année 2016 :

Développement de l'élevage équin

- Le nombre de naissances a augmenté de 900 chevaux sur les 5 principales races, soit 24% d'augmentation par rapport à 2011, avec une nette amélioration de la qualité génétique du cheptel.

- Au niveau médecine vétérinaire équine, la Clinique Equine de l'AV Hassan II de Rabat a réalisé sa 1^{ère} opération chirurgicale en novembre 2016.

Rayonnement des courses marocaines

- Ouverture de l'hippodrome de Marrakech à l'occasion de la conférence internationale du Pur-Sang Arabe qui a accueilli un nombre important de participants de différents pays.

- De 2011 à 2016, 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées (+30% vs 2011).

- 33 courses ont été exportées.

- Développement des courses au niveau national avec une forte augmentation des chevaux participant aux courses nationales (+31%).

Projets d'infrastructures

- Ouverture de l'hippodrome de Marrakech (2017).

- Ouverture du centre d'entraînement de Bouznika pour permettre aux propriétaires privés d'avoir un espace

- Création du Meeting National du Barbe et Arabe adapté à l'entraînement de leurs chevaux (2017).

- Reconversion de stations de monte en centre de promotion de l'élevage équin pour introduire l'insémination artificielle dans les régions reculées.

Le cheval Barbe, « cheval du Maroc » mis en valeur

Depuis 2011, le nombre de naissance de chevaux barbes a été multiplié par 3. Pour mettre en valeur le cheval barbe, la SOREC a organisé la 1^{ère} édition du meeting national du Barbe et arabe Barbe qui s'est tenue du 20 au 24 septembre 2017 au haras d'El Jadida.

En 2016, la filière équine comptait un effectif de 110.000 chevaux au total, dont près de 300 étalons nationaux gérés et mis à la disposition des éleveurs.

En 2016 toujours, on comptait 1.165 naissances de chevaux de courses (1.050 en 2015, soit une hausse de 11%), sans oublier les 7.500 éleveurs actifs dans la reproduction (5.500 en 2015, une hausse de 35%).

S'agissant des concours de tbourida, 25 ont été organisés par la SOREC, pour une allocation de 4.15 MDH.

La SOREC a par ailleurs organisé 2.400 courses hippiques en 2016, pour 119 MDH d'allocations.

Rappelons enfin que la SOREC détient 7 hippodromes au Maroc, et plusieurs écoles spécialisées dans la filière équines à travers le Royaume, ainsi qu'un centre d'entraînement à Bouznika, haras nationaux et 50 centres de promotion de l'élevage. La SOREC détient également 24 agences commerciales et 560 points de ventes en partenariat.



Arts équestres**La Sorec encourage l'émergence de nouveaux usages du cheval**

L'École des arts équestres de Marrakech a présenté, à la dixième édition du Salon du cheval d'El Jadida, un spectacle intitulé «VoltigeS», qui mêle voltige classique et voltige cosaque. La cavalerie est de race barbe et arabe-barbe. «D'année en année, les Nuits équestres du Salon du cheval d'El Jadida sont l'occasion de constater les progrès réalisés par les élèves de l'École des arts équestres de Marrakech», souligne un communiqué de la Société royale d'encouragement du cheval (Sorec), initiatrice de cette école de formation en arts équestres au sein du haras national de Marrakech. «VoltigeS» a mis en scène les chevaux barbes et arabes barbes, dans un spectacle au rythme des percussions marocaines. Les voltigeurs ont oscillé avec bonheur entre équilibre et voltige, entre station debout et passage sous le ventre du cheval. Une danse perpétuelle qui a célébré à sa manière la beauté du geste, le cheval et la culture marocaine. Toute la fusion des voltiges, des acrobates et des musiciens s'est imprégnée des couleurs culturelles et artistiques marocaines. L'École des arts équestres propose des formations au dressage, à la Voltige et à la liberté. Elle s'appuie sur des formateurs nationaux et internationaux. «Les chevaux participants sont de race barbe et arabe barbe. Ils sont issus d'élevages traditionnels marocains et ont été dressés et entraînés par les cavaliers de la formation. L'École des arts équestres de Marrakech contribue ainsi à mettre en valeur le Maroc, comme pays équestre, en étant porte-drapeau de notre cheval national, le cheval barbe», indique un communiqué de la Sorec. Cet acteur principal de la filière équine au Maroc encourage l'émergence de nouveaux usages du cheval tels que l'art équestre moderne. ■

L.M.



«VoltigeS» a mis en scène les chevaux barbes et arabes barbes, dans un spectacle au rythme des percussions marocaines.

FOCUS

LE SALON DU CHEVAL A 10 ANS

**COMMENT LA SOCIÉTÉ
ROYALE D'ENCOURAGEMENT
DU CHEVAL BOOSTE
LA FILIÈRE ÉQUINE**

La 10^{ème} édition du Salon du cheval d'El Jadida, organisée du 17 au dimanche 22 octobre dernier sous le Haut Patronage de S.M. le Roi Mohammed VI, a été un remarquable succès populaire. Au lendemain de ce rendez-vous annuel, devenu incontournable au Maroc, la Société Royale d'Encouragement du Cheval (SOREC) a fait le bilan de son accompagnement de la filière équine dans le Royaume. Détails.

PAR ETIENNE DALLY

Les champions se sont éteints sur la 10^{ème} édition du Salon du Cheval, tenue du 17 au 22 octobre dernier à El Jadida. Depuis la création de ce merveilleux happening, la SOREC (Société Royale d'encouragement du Cheval) porte la stratégie nationale équine et contribue fortement à l'organisation de la filière, tout en mettant en œuvre des moyens considérables, aux côtés de l'Association du Salon du Cheval, pour faire réussir cet événement qui a désormais une large renommée à l'international.

**Une contribution de
6 milliards de DH au PIB**

« L'ambition de cette stratégie mise en œuvre est que le Maroc devienne un véritable pays du cheval et que la filière équine soit un moteur de développement économique et social », soulignent les

responsables de la SOREC dans un communiqué de presse diffusé après la tombée de rideau sur la dernière édition du Salon El Jadida.

Pour maintenir cette dynamique, la filière équine au Maroc s'est structurée durant les cinq dernières années et a renforcé ses fondamentaux. « En 2015, la filière a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61% du PIB national, ce qui correspond à 6 milliards de DH de production de richesse, contre 3,4 milliards en 2007 », révèle le bilan de la SOREC, publié le 23 octobre dernier. Pour mener à bien cette stratégie, trois axes de développement ont été définis pour la filière équine: développement des utilisations du cheval (« tbourida », sports équestres, arts équestres modernes...), développement de la filière des courses et sauvegarde et promotion du cheval de race Barbe.

Depuis la mise en œuvre de cette stratégie nationale, des actions fortes ont été menées par la SOREC pour développer



Le cheval occupe
une place spéciale dans
le patrimoine du Maroc.
Indissociable de l'histoire
du Royaume, il est tout
à la fois un vecteur de
mobilité, un auxiliaire
de travail et élément
d'apparat et de prestige.

FOCUS

●●● L'ensemble de la filière. Les réalisations entreprises au cours de l'année dernière sont multiples. Lors de l'exercice écoulé, en effet, le nombre de naissances de chevaux a augmenté de 900 têtes pour les 5 principales races, soit 24% d'augmentation par rapport à 2011. L'effectif total des bêtes s'élevait ainsi à 110.000 chevaux au cours de l'année écoulée. Il faut souligner que la qualité génétique du cheptel s'est nettement améliorée, offrant une nouvelle génération de chevaux beaucoup plus performants. Au niveau de la médecine vétérinaire, la Clinique Equine de l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II de Rabat a réalisé récemment sa 1ère opération chirurgicale avec succès. Une infrastructure moderne qui offre dorénavant des soins adéquats aux chevaux des différentes races.

Investissement tous azimuts

Sur le volet des courses, celles-ci ont atteint un rayonnement international depuis 2016. Ouvert à l'occasion de la conférence internationale du Pur-Sang Arabe, l'hippodrome de Marrakech a ainsi



A chaque édition du Salon du Cheval à El Jadida, un programme varié est offert dans les différentes zones du Parc d'Exposition Mohammed VI.

accueilli un nombre important de participants venus de différents pays. De plus, «500 courses hippiques additionnelles ont été organisées de 2011 à 2016, soit +30% par rapport à 2011», indique-t-on auprès de la SOREC. Le développement des courses au niveau national a connu une forte aug-

mentation des chevaux participant aux épreuves (+31%). S'agissant des infrastructures dédiées, il faut signaler que des projets d'envergure ont été menés à terme l'année dernière. La SOREC cite entre autres «l'hippodrome de Marrakech ouvert en 2017, le centre d'entraînement de Bouzouk ouvert également en 2017 et dédié aux propriétaires privés, leur offrant un espace adapté pour l'entraînement de leurs chevaux, et aussi la reconversion de stations de monte en centre de promotion de l'élevage équin». Ces centres permettent aujourd'hui d'introduire l'insémination artificielle dans les régions reculées. Le nombre de chevaux de race Barbe au Maroc a également enregistré une croissance remarquable. Les naissances ont, en effet, été multipliées par 3 depuis 2011, avec un effectif de 1.385 bêtes recensées en 2016 contre 1.188 en 2015, soit +17%. Près de 68% de ces chevaux ont été utilisés en 2016 contre 72% l'année d'avant. Cette croissance a favorisé la création du Meeting National du Barbe et Arabe Barbe, événement d'envergure ayant pour vocation de promouvoir cette race nationale. La 1ère édition a connu un grand succès, du 20 au 24 septembre dernier au Haras d'El Jadida. ■

Un véritable trésor du patrimoine national

Le cheval occupe une place spéciale dans le patrimoine du Maroc. Indissociable de l'histoire du Royaume, il est partie intégrante de la richesse immatérielle et est tout à la fois un vecteur de mobilité, un auxiliaire de travail, élément d'apparat et de prestige, notamment lors des cérémonies de mariage et les fêtes traditionnelles, avec tout particulièrement l'emblématique «tbourida», tradition équestre incontournable et composante importante de l'identité culturelle et religieuse au Maroc. Pour préserver ce patrimoine ancestral et développer une filière structurée et active autour du cheval, l'État a créé en 2003 la Société Royale d'Encouragement du Cheval (SOREC), ainsi que le Salon du Cheval.

Depuis 2015, ce Salon se déroule au Parc d'Exposition Mohammed VI d'El Jadida. Il regroupe chaque année un ensemble impressionnant d'activités, de spectacles et de concours équestres destinés aussi bien aux professionnels qu'au grand public. Un programme riche et varié est en effet offert à chaque édition dans chacune des zones du Parc d'Exposition Mohammed VI. Néophytes et passionnés y trouvent leur plaisir, notamment dans l'incontournable espace «tbourida», aux concours de Show de Pur-Sang Arabe, au Championnat international du cheval Barbe, aux concours internationaux de saut d'obstacles ou encore durant les nuits équestres où de magnifiques spectacles sont proposés.



A l'occasion de la 10ème édition du Salon du cheval, la Société royale d'encouragement du cheval (Sorec) a publié le bilan de sa stratégie équine nationale. Détails...

Mounia Kabiri Kettani



rganisé du 17 au 22 octobre, la dixième édition du Salon du cheval d'El Jadida s'est clos avec un bilan positif, selon les organisateurs. La manifestation a vu la participation de plus de 1.000 chevaux et environ 700 cavaliers représentant 35 nations, notamment l'Arabie Saoudite,

les Emirats Arabes Unis, la France, la Hongrie, le Cameroun, le Mali, la Norvège, la Turquie, le Sénégal, le Soudan, le Burkina Faso, le Suisse, la Suède, la Syrie et le Qatar. La SOREC a profité de l'événement pour dévoiler le bilan de la filière équine nationale.

Selon ses responsables, durant les 5 dernières années, la filière s'est struc-

turée et a renforcé ses fondamentaux. En chiffres, en 2015, elle a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61% du PIB national, ce qui correspond à 6 milliards de dirhams de production de richesse, contre 3,4 Milliards en 2007.

Riche de ses 110.000 chevaux, le Maroc est devenu, selon la SOREC, une terre de cheval où on élève les cinq prin-



principales races ; à savoir le barbe, le pur-sang arabe, l'arabe-barbe, le pur-sang anglais et l'anglo-arabe. Le nombre de naissances a augmenté de 900 chevaux sur les 5 principales races soit 24% d'augmentation par rapport à 2011, avec une nette amélioration de la qualité génétique du cheptel. Pour les chevaux de course, la hausse des naissances est de 11% entre 2015 et 2016 pour atteindre les 1.050. Celle de chevaux de barbe a été multiplié par 3 depuis 2011. Au total, on compte 1.385 chevaux Barbe, contre 1.188 en 2015 avec un taux de croissance de 17% et 68% utilisés (73% en 2015). 48.375 chevaux Arabe-Barbe sont recensés soit +12% vs 2015) et 73% utilisés (86% en 2015). Au niveau des concours de thourida, la OREC a orga-



nisé en 2016, 25 concours avec 4.15 MDH d'allocations. L'objectif étant d'atteindre 100% en 2018.

Côté infrastructures, l'autre volet de la stratégie de la SOREC, l'année 2017 a été marquée par l'ouverture de l'hippodrome de Marrakech et du Centre d'entraînement de Bouznika pour permettre aux propriétaires privés d'avoir un espace adapté pour l'entraînement de leurs chevaux (2017). De plus, la SOREC a mené la reconversion de stations de monte en centre de promotion de l'élevage équin pour introduire l'insémination artificielle dans les régions reculées.

Zoom sur les courses hippiques

La OREC fédère les acteurs de la filière courses hippiques et s'attelle à un objectif de performance, de modernité et de crédibilité des courses marocaines.

Ainsi, aujourd'hui, la OREC organise plus de 2.400 courses hippiques chaque année dans les 7 hippodromes du pays (Casa-Anfa ; Rabat ; El Jadida ; Settat ; Khémisset ; Meknes ; Marrakech). Ces hippodromes du Maroc ont été réaménagés, mis aux normes et modernisés. De 2011 à 2016, 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées (+30% vs 2011). 33 courses ont été exportées. L'objectif actuel est le développement des courses au niveau national avec une forte augmentation des chevaux participant aux courses nationales (+31%)*

CHIFFRES CLÉS 2016 DE LA FILIÈRE ÉQUINE

Élevage

- Effectif de chevaux : 110.000.
- Près de 300 étalons nationaux gérés et mis à la disposition des éleveurs.
- 9.000 juments saillies.
- 7.500 éleveurs actifs dans la reproduction (5.500 en 2015, +35%)
- 1.165 naissances de chevaux de course (1.050 en 2015, +11%) - 1.385 chevaux Barbe recensés (1.188 en 2015, +17%)
- 48.375 chevaux Arabe-Barbe recensés (+12% vs 2015.)

Concours de thourida

- 25 concours organisés par la SOREC
- 322 sorbas (334 en 2015, +4%), avec 5.382 chevaux participants.
- 72% des chevaux utilisés sont des chevaux Barbes et Arabe-Barbes (51% en 2015)
- 2.400 courses organisées en 2016 à travers les 7 hippodromes du pays.
- 119 MDH d'allocations.
- 2.852 chevaux participant aux courses (+31% vs 2015).

La Sorec au service du cheval

Partenaire officiel du Salon du cheval d'El Jadida qui vient de tenir sa 10^e édition, la Société royale d'encouragement du cheval (Sorec) est un acteur majeur de la filière équine au Maroc. Elle est investie d'une mission qui consiste à promouvoir et à préserver le cheval, patrimoine ancestral de tous les Marocains. Pour ce faire, la Sorec intervient dans tout ce qui touche à l'univers du cheval au Maroc : élevage, concours de tbourida, organisation de salons...

PRESSE DIGITALE



الشركة الملكية لتشجيع الفرس تستقبل وفدا من الإعلاميين بمعرض الفرس بالجديدة

من أخبار الجريدة الكاتب محمد المذكوري بتاريخ - 21/10/2017 - 15:53 عدد القراءات 745



نظمت الشركة الملكية لتشجيع الفرس، " SOREC "، لقاء صحفي برفاقها ضمن فعاليات معرض الفرس في نسخته العاشرة، جمع مسؤولين عن الشركة والجسم الإعلامي المحلي والوطني تناول المراحل التاريخية لتطور الفرس العربي و العربي البربري من خلال احتلال هذا الفرس مكانة متميزة في قلوب المغاربة بكونه جزء من التراث المغربي حيث لا يمكن حذفه من تاريخنا و ثقافتنا .

وحفاظا على هذا التراث التاريخي و لتنمية قطاع منظم و فعال للخيل، أنشأت الدولة سنة 2003 الشركة الملكية لتشجيع الفرس " SOREC " تحت إشراف وزارة الفلاحة و الصيد البحري والتنمية القروية والمياه والغابات.

وفي سنة 2011 , تم وضع إستراتيجية وطنية لقطاع الخيل و عهد لشركة " SOREC " تنفيذها و جعلها حقا قطاعا حيويا و محركا للتنمية الاقتصادية والاجتماعية.

" SOREC " تتميز بمساندتها الرسمية لمعرض الفرس و لكل دوراته كما تعتبر الشريك الأول لمجموعة من التظاهرات كالجائزة الكبرى لصاحب الجلالة الملك محمد السادس و المباراة الوطنية للقفز على الحواجر.

وبهذه المناسبة قامت اللجنة المكلفة بالزملاء الصحفيين بتنظيم جولة إعلامية بمجموعة من المحطات كانت أولها زيارة حلبة العروض خارج الفضاء الرسمي لاكتشاف مهارات الفرسان و الفارسات و مدى القدرة على التحكم و التفاهم مع الفرس و هو يقوم بعروض غاية في الدقة و الابداع , كما تم الانتقال الى الحلبة الرسمية التي كانت تشهد المسابقة الرسمية لأجود الفرسان تحت تقييم لجنة حكام مختصين , للقيام بجولة اختتمت بزيارة لفضاء التبوريدة.





Date: 20/10/17

Site: El Jadida Express

Lien: <https://www.eljadidaexpress.com/ep/6956>

الرئيسية / الجديدة اكسبريس tv / بالفيديو.. جولة رفقة الشركة الملكية لتشجيع الفرس "SOREC" الفاعل الرئيسي في قطاع الخيول



بالفيديو.. جولة رفقة الشركة الملكية لتشجيع الفرس "SOREC" الفاعل الرئيسي في قطاع الخيول

الجديدة اكسبريس 5 أيام مضت الجديدة اكسبريس tv اصف تعليق

أسامة طريقي



بالفيديو.. الشركة الملكية لتشجيع الفرس في لقاء تواصل مع رجال الإعلام بمعرض الفرس للجديدة

20 أكتوبر 2017 5:40 م



ملكية لتشجيع الفرس في لقاء مع الاعلام بمعرض الفرس للجديدة el jadida presse





الشركة الملكية لتشجيع الفرس في لقاء مع الاعلام بمعرض الفرس للجديدة el jadida presse

تواصل فعاليات الدورة العاشرة من معرض الفرس بالجديدة



تواصلت اليوم الأربعاء فعاليات الدورة العاشرة من معرض الفرس بالجديدة، عبر إقامة العديد من الأنشطة، وسط حضور جماهيري في المستوى الذي كان يهدف إليه منظمو نسخة هذه السنة.

وعرفت مجريات اليوم الثالث من معرض الفرس الذي ينتهي في 22 من شهر أكتوبر الجاري، إقامة مسابقات لتربية الخيول في فئتي الكبار والصغار، إضافة تكريم بعض الفرق التي أتت إلى معرض الفرس على مثل الخيول.

وفي ختام اليوم، قدمت العديد من الفرق عروضاً في فن التبوريدة الذي أبهج الجمهور الحاضر، وكذا الشخصيات والاعلام الذي حج بكثرة لتغطية هذا الحدث السنوي.

وجدير بالذكر، أن الشركة الملكية لتشجيع الفرس « صوريك »، تعتبر هي المساند الرسمي للدورة العاشرة من معرض الفرس بالجديدة.

مركز المعارض محمد السادس بالجديدة واجهة متميزة للترويج لثقافة الفروسية

و م ع نشر في الجديدة 24 يوم 19 - 10 - 2017

الجديدة.. يشكل مركز المعارض محمد السادس بالجديدة ، الذي يحتضن فعاليات الدورة العاشرة لمعرض الفرس، واجهة متميزة للترويج لثقافة الفروسية بالمملكة، ويمتد مركز العروض المتعدد الاختصاصات ، الذي أحدث بتعليمات سامية من صاحب الجلالة الملك محمد السادس، على مساحة 46 هكتارا، وهو الفضاء الذي سيتمكن من تعزيز ثراء وأصالة تراث الفروسية الوطني، إذ يضم فضاءات للفروسية التقليدية "التبوريدة" والتي تمتد على مساحة 7 هكتارات، ويستقبل فرق (سريات) من مختلف الجهات، إلى جانب رواق للمعارض والمؤتمرات يمتد على مساحة 1.9 هكتار تتوزع على قضاةين، فضلا عن موقف للسيارات يتسع لـ 2500 سيارة.

ويتضمن المعرض فضاءات دار الصانع وقضاة الجهات وقضاة المساندين وقضاة مؤسساتي (القوات المسلحة الملكية والحرس الملكي والأمن الوطني والدرك الملكي والقوات المساعدة والجامعة الملكية المغربية للفروسية) وقضاة الفن والثقافة وقضاة دولي وقضاة المربين. وقال مدير الشركة الملكية لتشجيع الفرس، السيد عمر الصقلي إن المركز، الذي أشرف عليه صاحب السمو الملكي الأمير مولاي رشيد على تشييده سنة 2015 ، يعد بنية تحتية هامة مخصصة لاحتضان مختلف المنافسات الرياضية وكبرى التظاهرات الثقافية.

وإضافة، في تصريح للصحافة، أن مركز المعارض محمد السادس سيساهم في تعزيز غنى وتنوع تراث الفروسية بالمغرب ، مشيرا إلى أن هذه البنية التحتية الحديثة تستجيب لمتطلبات كبرى المعارض على المستوى الوطني ويضم أزيد من 20 قاعة للاجتماعات والمؤتمرات و2500 مكان لركن السيارات اسفلي وأزيد من 1000 غير اسفلي.

من جهة أخرى، اعتبر السيد الصقلي أن الدورة العاشرة لمعرض الفرس بالجديدة، الذي ينظم هذه السنة تحت شعار "معرض الفرس .. عشر سنوات من الولوج والاعتزاز" ، يشكل فرصة للترويج وإشاعة المعرض، الذي يعد تظاهرة وطنية رئيسية تروم تطوير قطاع الفروسية بالمملكة.

وتجدر الإشارة إلى أن معرض الفرس للجديدة يعرف مشاركة مئات العارضين يمثلون مختلف المهن المرتبطة بالقطاع ، والجمعيات والمؤسسات وأزيد من عشرين بلدا عربيا وأوربيا وإفريقيا من بينها الجزائر والمملكة العربية السعودية والإمارات العربية وفرنسا وهنغاريا والكامرون ومالي والنرويج وتركيا والسينغال والسودان وبوركينا فاسو وقطر.

RÉGIONS

El Jadida

Le Salon du cheval bat son plein



La 10e édition du Salon du cheval se poursuit jusqu'au 22 octobre avec, au programme, des ateliers, des spectacles équestres, des présentations professionnelles, des activités ludiques et sportives, ainsi que des spectacles de Tbourida.

Fidèle à sa tradition, le Salon du cheval d'El Jadida, inauguré mardi dernier, propose jusqu'au 22 octobre des activités, des expositions, des informations et des shows pour tous les passionnés des chevaux. Cette 10e édition s'inscrit dans la continuité des objectifs tracés depuis le lancement du salon tout en lui donnant un nouveau souffle.

«Le Salon du cheval réunit non seulement tous les professionnels du secteur, mais aide aussi à encadrer les éleveurs et à les sensibiliser aux dernières techniques d'élevage équin», souligne l'un des exposants. Pour lui, comme pour beaucoup de visiteurs et participants, le Salon revient chaque année avec des rendez-vous importants et d'agréables surprises pour les petits et les grands. Entre tournois, concours internationaux, spectacles équestres, Tbourida des Sorbas des différentes régions, ateliers interactifs et présentation de chevaux de différentes races, le public découvre des spectacles équestres et chorégraphiques où se mêlent l'émotion, la magie et le rêve.

Mardi dernier, le public avait rendez-vous avec plusieurs activités ludiques comme les fameux ateliers interactifs de l'École royale de cavalerie et des numéros de spectacles équestres. Au stand de la Société royale d'encouragement du cheval (Sorec), les ateliers interactifs ont attiré plusieurs férus de l'art équestre.

Pour sa part, la troupe de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a impressionné la présence avec un spectacle équestre de haut vol. Composée de 16 cavaliers, cette troupe fascine lors de chaque édition les visiteurs. Cette année encore, les cavaliers de la DGSN ont présenté un tableau harmonieux et professionnel.

Le Salon du cheval est également une occasion pour présenter les meilleurs chevaux arabes, dans le cadre de la Coupe des éleveurs marocains. Et bien évidemment, le Salon du cheval d'El Jadida ne peut se tenir sans sa «Tbourida». Cette année, 15 Sorbas représentant les différentes régions du Maroc participent au Grand Prix Sa Majesté le Roi Mohammed VI. La première épreuve a eu lieu le 17 octobre. Selon les résultats de la première journée, c'est la Sorba de Casablanca-Settat, dirigée par le Moqadem Nassiri Toufiq, qui s'est classée en première place. Elle est suivie par les Sorbas de Béni Mellal-Khénifra et de Souss-Massa.



Sorec : Bilan de la stratégie équine au Maroc

Le Salon du Cheval, dont la sixième édition s'est tenue cette année, est devenu le rendez-vous incontournable du cheval au Maroc. Depuis la création du Salon, la SOREC contribue fortement à son organisation, aux côtés de l'Association du Salon du Cheval, qui accomplit chaque année un travail formidable pour le rayonnement de la filière à travers cette manifestation.

Depuis l'édition 2015, le Salon se déroule au Parc d'Exposition Mohammed VI. Il regroupe un ensemble d'activités, de spectacles et de concours équestres, destinés aussi bien aux professionnels qu'au grand public.

Chaque jour, un programme riche est proposé, dans chacune des ailes principales du Parc d'Exposition Mohammed VI.

Néophytes et passionnés ont trouvé leur plaisir, notamment à l'espace Tbourida, aux concours de Show de Pur-Sang Arabe, au Championnat international du cheval Barbe, aux concours internationaux de saut d'obstacle, ou encore durant les nuits équestres, où de magnifiques spectacles, des quatre coins du monde sont proposés.

Cette édition couronne une décennie d'efforts des acteurs du cheval, dont le professionnalisme croissant et l'ambition ont permis, d'année en année, de faire grandir ce rendez-vous, devenu désormais un des plus grands salons d'Afrique.

Stratégie

L'ambition de la Stratégie Nationale pour la filière équine mise en oeuvre depuis 2011 est que le Maroc devienne un véritable pays du cheval et que la filière équine soit un moteur de développement économique et social.

Durant les 5 dernières années, la filière équine marocaine s'est structurée et a renforcé ses fondamentaux.

En 2015, la filière équine marocaine a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61% du PIB national, ce qui correspond à 6 milliards de dirhams de production de richesse, contre 3,4 Milliards en 2007.

La stratégie nationale de la filière équine se décline en trois axes principaux : le développement des utilisations du Cheval (Tbourida, sports équestres, art équestre moderne, etc.), le développement de la filière courses marocaines et la sauvegarde et la promotion du Cheval Barbe.

Depuis sa mise en place, des actions fortes ont été menées par la SOREC pour développer la filière.

Voici les principales réalisations de l'année 2016 :

Développement de l'élevage équin

- Le nombre de naissances a augmenté de 900 chevaux sur les 5 principales races soit 24% d'augmentation par rapport à 2011, avec une nette amélioration de la qualité génétique du cheptel.
- Au niveau médecine vétérinaire équine, la Clinique Equine de l'IAV Hassan II de Rabat a réalisé sa 1ère opération chirurgicale en novembre 2016.

Rayonnement des courses marocaines

- Ouverture de l'hippodrome de Marrakech à l'occasion de la conférence internationale du Pur-Sang Arabe qui a accueilli un nombre important de participants de différents pays.
- De 2011 à 2016, 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées (+30% vs 2011).
- 33 courses ont été exportées.
- Développement des courses au niveau national avec une forte augmentation des chevaux participant aux courses nationales (+31%).

Projets d'infrastructures de qualité

- Ouverture de l'hippodrome de Marrakech (2017).
- Ouverture du centre d'entraînement de Bouznika pour permettre aux propriétaires privés d'avoir un espace adapté pour l'entraînement de leurs chevaux (2017).
- Reconversion de stations de monte en centre de promotion de l'élevage équin pour introduire l'insémination artificielle dans les régions reculées.

Le cheval Barbe, « Cheval du Maroc » mis en valeur

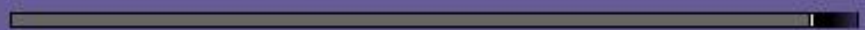
- Le nombre de naissance de chevaux Barbe a été multiplié par 3 depuis 2011.
- Création du Meeting National du Barbe et Arabe Barbe, événement d'envergure pour promouvoir notre race nationale. La 1ère édition s'est tenue du 20 au 24 septembre 2017 au haras d'El Jadida.

⊙ بتاريخ : 19 أكتوبر 2017 / 23:34

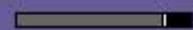
روبورتاج

القناة الإلكترونية

الرئيسية



03:24/03:36



بالفيديو: إقبال متميز يصاحب الدورة العاشرة لمعرض الفرس بالجديدة

<http://www.leconomiste.com/article/1019180-la-sorec-est-une-locomotive-du-developpement-du-cheval/>

«La Sorec est une locomotive du développement du cheval»

Sauvegarder le Barbe et vulgariser ses utilisations

+ Importante présence à la 10ème édition du Salon

- **L'Economiste:** Quel a été l'apport de la Sorec à cette 10e édition du Salon du cheval?

- **Omar Benazzou:** Notre présence a été très forte. Nos collaborateurs ont été présents dans différentes carrières du Salon et ont encadré notamment celle des sauts d'obstacles et là où il y a de l'animation. Nous sommes sponsor du Salon et donc notre présence a été très active et importante. Cet événement est pour nous un moyen et un lieu privilégié pour rencontrer les professionnels. En termes de qualité, le Salon n'a plus rien à envier à ceux organisés ailleurs, notamment en France ou en Allemagne. Le Parc d'expositions Mohammed VI est aux normes internationales et compte parmi les plus grands d'Afrique, sinon le plus grand. Il peut, d'ailleurs, accueillir d'autres salons et manifestations de grande envergure.

Les shows nocturnes sont aussi de grande qualité avec la présence d'artistes internationaux et du Maroc qui ont présenté des spectacles de haut niveau. Sans oublier la tbourida qui a attiré beaucoup de monde. Des sorbas venues de tout le Maroc ont été en compétition pendant cinq jours pour la 2e édition du Grand Prix Mohammed VI de tbourida.



Omar Benazzou, directeur des haras nationaux, estime que le Maroc est aujourd'hui à la pointe de la technologie pour le développement de la génétique équine (Ph. Privée)

<http://www.leconomiste.com/article/1019180-la-sorec-est-une-locomotive-du-developpement-du-cheval/>

- Quel rôle joue la Sorec dans le développement de la filière équine?

- Depuis le lancement, en 2011, de la Stratégie nationale pour le développement de la filière équine par le département de l'Agriculture, la Société royale d'encouragement du cheval et ses partenaires ont reçu pour mission d'être une locomotive du développement du secteur équin. Dès lors, tous les moyens et acteurs sont mobilisés dans un même objectif: sauvegarder le cheval Barbe et aussi développer ses utilisations et le rendre utile dans l'économie et dans le développement social. Actuellement, nous pouvons dénombrer quelque 30.000 emplois directs et indirects liés au cheval. Il existe tellement de métiers autour du cheval que nous sommes conscients, aujourd'hui, que cette filière doit être davantage développée.

- Quel avenir pour la race équine au Maroc?

- Que ce soit à travers la Sorec ou d'autres institutions, le Maroc est aujourd'hui à la pointe de la technologie en termes de reproduction équine. Nous rivalisons avec les grands pays d'élevage surtout pour les pur-sang de course, le Barbe et l'Arabe-Barbe. Concernant ces derniers, nous sommes fiers de détenir déjà une bonne génétique. Depuis quelques années, le Maroc importe des semences et nous avons pu construire une «jumenterie» très intéressante en termes de génétique. Grâce aussi au processus de reproduction qui est très fiable à travers les haras nationaux, les centres de reproduction et de transfert d'embryons. Un effort louable auquel sont associés les techniciens de la reproduction, les inséminateurs, les étalonniers qui font un travail extraordinaire sur le terrain.

<http://www.leconomiste.com/article/1019180-la-sorec-est-une-locomotive-du-developpement-du-cheval/>

- Quelle est la situation actuelle des haras nationaux?

- Les haras nationaux sont actuellement en restructuration. Depuis un certain moment des chantiers ont été lancés pour en refaire l'infrastructure. Celui d'El Jadida a été construit aux normes internationales avec une architecture moderne qui répond aux besoins d'utilisation sur trois niveaux. Celui de Bouznika a été complètement réaménagé et répond à un besoin stratégique des éleveurs de chevaux de course et peut accueillir actuellement jusqu'à 120 chevaux. Celui de Meknès, construit il y a plus d'un siècle, a aussi été totalement réaménagé tout en gardant l'ancienne structure, qui fait partie du patrimoine de la ville. A côté, nous avons construit une nouvelle structure, plus moderne, ouverte en 2016. Elle est équipée d'outils technologiques modernes que ce soit pour le transfert d'embryons, l'insémination artificielle ou tout simplement le bien-être du cheval.

La filière équine correspond à 6 MMDH de production de richesse



Omar Skalli, DG de la Sorec (Société royale d'encouragement du cheval)

Les ÉCO : Quelle est la particularité de l'édition 2017 du Salon du cheval ?

Omar Skalli : Le Salon du cheval est devenu l'évènement incontournable du cheval au Maroc et célèbre cette année sa dixième édition. Cette édition est particulière car elle couronne une décennie d'efforts des acteurs du cheval, dont le professionnalisme croissant et l'ambition ont permis, d'année en année, de faire grandir ce rendez-vous. Depuis l'édition 2015, ledit salon se déroule au Parc d'exposition Mohammed VI. Il regroupe un ensemble d'activités, de spectacles et de concours équestres destinés aussi bien aux professionnels qu'au grand public. Depuis la création de ce salon, la Sorec contribue fortement à son organisation, aux côtés de l'Association du Salon du cheval, qui accomplit chaque année un travail formidable pour le rayonnement de la filière à travers cette manifestation.

Quelle évaluation faites-vous de l'impact socio-économique de la filière ?

Sur le volet économique et social, le secteur évolue de plus en plus à travers la création d'emplois et l'amélioration des revenus des éleveurs et propriétaires de chevaux marocains. En 2015, la filière équine marocaine a contribué de façon directe et indirecte à 0,61% du PIB national, ce qui correspond à 6 MMDH de production de richesse, contre 3,4 MMDH en 2007.

Quelles sont les avancées qui ont été réalisées pour la sauvegarde du cheval Barbe ?

Le cheval Barbe est le trésor équin du royaume et l'ambassadeur de la filière à l'international, la sauvegarde de cette race emblématique est l'une des grandes lignes de la Stratégie nationale de la filière lancée en 2011. Depuis, plusieurs actions ont été réalisées pour la préservation du Barbe dans le domaine des études et de la recherche scientifique, en termes de recensement et de protection des chevaux existant au Maroc et d'encouragement de l'élevage. Au niveau des haras nationaux, nous menons des actions de promotion et de sensibilisation auprès des éleveurs et nous mettons à leur disposition les meilleurs étalons pour une amélioration génétique continue. Nous les encourageons aussi financièrement par le biais de primes de naissance ou d'allocations lors des concours d'élevage organisés dans les différentes régions du royaume, ce qui permet aux meilleurs chevaux de se distinguer sur les scènes nationale et internationale. En termes de résultats et en sus d'une qualité s'améliorant d'année en année, nous sommes satisfaits de l'évolution du nombre de naissances annuelles de chevaux Barbe qui a presque doublé de 2011 à 2016.

Quelle importance revêt l'activité élevage au Maroc ?

L'élevage est le pilier amont du développement de la filière équine. Au Maroc, on compte environ 7.500 éleveurs privés actifs dans la reproduction. La SOREC est l'acteur public en charge de l'amélioration de la qualité du cheptel équin marocain. Elle effectue son rôle en proposant la semence de plus de 300 étalons répartis entre les 5 haras nationaux et les 50 stations de monte du Maroc. Chaque année, ces étalons servent près de 9.000 juments d'éleveurs privés, par des techniques de reproductions saines et modernes (monte naturelle, insémination artificielle, transfert d'embryon). La direction de l'élevage de la Sorec veille également à développer et à former aux métiers de l'élevage des vétérinaires équins, inséminateurs, étalonniers, maréchaux ferrants, palefreniers. Elle accompagne la montée en puissance des éleveurs privés marocains par un service de relation client et de conseils proposés tout au long de la vie du cheval par des formations multiples et par des encouragements financiers. Enfin, les haras nationaux sont en charge d'accompagner le développement des utilisations du cheval.

Filière équine : La stratégie nationale porte ses fruits

De nombreuses actions ont été lancées par la SOREC (Société royale d'encouragement du cheval), chargée de mettre en place la Stratégie du cheval du ministère de l'Agriculture. Le dernier projet en date est un cahier des charges en cours d'élaboration pour la promotion du tourisme équestre. L'objectif est de réglementer cette activité qui permettrait de générer de nouvelles ressources et de favoriser la création de nouveaux emplois, de sorte à être en ligne avec la stratégie de la filière dévoilée par le ministre de l'Agriculture, en marge du Salon du cheval de 2011.

Plusieurs projets sont menés de front afin de développer la filière équine au Maroc. Des actions prioritaires ont été lancées par la SOREC (Société royale d'encouragement du cheval), chargée de mettre en place la Stratégie du cheval du ministère de l'Agriculture. Le dernier projet en date est un cahier des charges en cours d'élaboration pour la promotion du tourisme équestre. L'objectif est de réglementer cette activité qui permettrait de générer de nouvelles ressources et de favoriser la création de nouveaux emplois, de sorte à être en ligne avec la stratégie de la filière dévoilée par le ministre de l'Agriculture, en marge du Salon du cheval de 2011. Les 3 axes majeurs de la stratégie, à l'horizon 2020, sont les sports équestres, les courses et tbourida. L'ambition est aussi de développer de nouvelles activités présentant un certain potentiel, à l'instar, notamment, de la randonnée équestre. En matière de tbourida ou de fantasia, une grande amélioration a été constatée au Maroc, avec une augmentation de plus de 40% des troupes ayant participé cette année aux concours régionaux et nationaux. L'élevage, les infrastructures et la formation sont des axes transversaux constituant des piliers importants pour les 3 axes métiers (sports équestres, courses et tbourida). D'autre part, des infrastructures ont été rénovées, à l'instar du haras d'El Jadida, de celui de Meknès et du centre d'entraînement de Bouznika. Les prochaines infrastructures concernent l'hippodrome de Rabat et celui de Bouskoura. «Il ne faut pas oublier -même si on en parle moins- les stations de monte». Actuellement, 40 stations de monte sont opérationnelles au Maroc dans des villages, notamment à Tnine Chtouka (région d'El Jadida), où la station a été entièrement refaite. Le modèle architectural est le même pour les 40 stations du Maroc.

«Tbourida», un sport ancestral

Tbourida, dont le nom en arabe dialectal est dérivé de baroud qui signifie poudre à canon. La fantasia incarne l'art équestre traditionnel marocain qui remonterait au XIII^e siècle. La cavalcade est la reconstitution d'une charge de cavalerie de guerriers arabes et berbères, qui se termine par un tir synchronisé. Les internationaux la dénomment souvent «Fantasia», appellation d'origine latine, signifiant divertissement. Historiquement, les tribus célébraient leurs victoires avec tbourida. C'était une sorte de parade militaire permettant de montrer leur savoir-faire équestre, la manipulation du fusil et la beauté de leur harnachement.

Aujourd'hui, le rituel est resté, par tradition, associé aux festivités dans les campagnes. Des tribus ont leur propre sorba, avec un grand tournoi à l'échelle nationale, le Dar Essalam, et une sélection des meilleures troupes par région. Les harnachements des chevaux, les costumes et les apparats des cavaliers sont différents selon les régions. Tbourida est l'histoire d'une rencontre entre l'homme et le cheval, notamment cette race typique d'Afrique du Nord qu'est le cheval barbe ou arabe-barbe. Aujourd'hui, les cavaliers s'affrontent lors de concours régionaux puis interrégionaux, durant toute l'année, dans tous les territoires du Maroc. La finale se déroule au Trophée Hassan II de Dar Essalam, durant la Semaine du cheval. Un spectacle de tbourida se compose de deux grandes parties. D'une part la Hadda : salut et maniement d'armes des cavaliers et d'autre part, la Talqa : course au galop qui se finit par un tir fort et synchrone. Les concours récompensent notamment l'alignement parfait, la qualité du départ, la tenue des cavaliers, le harnachement des chevaux, l'art dans l'exécution du jeu de fusil et la précision et la simultanéité des détonations. La troupe de tbourida, appelée «sorba», est composée de 11 à 15 cavaliers alignés. Elle est présidée par le Mokaddem, qui se place au centre de la troupe et coordonne le mouvement des hommes et des chevaux. Le spectacle se déroule dans une piste, appelée «mahrak», de 150 à 200 mètres de long. La tenue des cavaliers est traditionnelle et réglementaire. Pour la parade, les cavaliers sont habillés avec des caftans homogènes simples ou brodés, des «serouals», pantalons traditionnels, des «selhams», grandes capes en laine, une «rezza», turban enroulé sur la tête, «tmagh», bottes équestres traditionnelles, «dalil el khayrate», coran contenu dans un petit sac et le «khenjer», un poignard dans son fourreau.

Ainsi, le cheval jouit depuis des temps reculés d'une place privilégiée dans l'imaginaire collectif. Les résultats d'une enquête réalisée en 2010, auprès d'un échantillon représentatif de plusieurs centaines de Marocains sont à ce propos éloquentes. La grande majorité des personnes sondées, 91%, estime en effet que le cheval constitue un élément clé de la culture et de l'identité marocaine et 68% pensent que le cheval demeure un élément important dans le milieu rural marocain, pourtant de plus en plus mécanisé. En conclusion, 94% des sondés se déclarent favorables pour que l'État soutienne la filière équine et 88% d'entre eux affirment souhaiter être, un jour, en possession d'un cheval.

Filière équine : La Sorec dresse son bilan



La Sorec (Société royale d'encouragement du cheval), qui porte la stratégie nationale équine arrêtée en 2011, vient de publier le bilan de son activité au terme de l'exercice 2016. Pour mener à bien cette stratégie, trois axes de développement ont été définis : le développement des utilisations du cheval (Tbourida, sports équestres, art équestre moderne, etc.), le développement de la filière courses marocaines et la sauvegarde et la promotion du cheval Barbe.

<https://laquotidienne.ma/article/alaune/filiere-equine-la-sorec-dresse-son-bilan/>

Le secteur en chiffres

- Le nombre de naissances a augmenté de 900 chevaux sur les 5 principales races, soit 24% d'augmentation par rapport à 2011, avec une nette amélioration de la qualité génétique du cheptel.
- Effectif de chevaux : 110 000.
- Près de 300 étalons nationaux gérés et mis à la disposition des éleveurs.
- Le nombre de naissances de chevaux Barbe a été multiplié par 3 depuis 2001.
- 7.500 éleveurs actifs dans la reproduction (5.500 en 2015, +35%)
 - Ouverture de l'hippodrome de Marrakech à l'occasion de la conférence internationale du pur-sang arabe qui a accueilli un nombre important de participants de différents pays.
 - De 2011 à 2016, 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées (+30% vs 2011).
 - 33 courses ont été exportées.
 - Développement des courses au niveau national, avec une forte augmentation des chevaux participant aux courses nationales (+31%).
 - Ouverture de l'hippodrome de Marrakech (2017).
 - Ouverture du centre d'entraînement de Bouznika pour permettre aux propriétaires privés d'avoir un espace adapté pour l'entraînement de leurs chevaux (2017).
 - Reconversion de stations de monte en centre de promotion de l'élevage équin pour introduire l'insémination artificielle dans les régions reculées.
 - Création du Meeting national du Barbe et Arabe, événement d'envergure pour promouvoir la race nationale. La 1ère édition s'est tenue du 20 au 24 septembre 2017 au haras d'El Jadida.

A noter que durant les 5 dernières années, la filière équine marocaine s'est structurée et a renforcé ses fondamentaux. «En 2015, elle a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61% du PIB national, ce qui correspond à 6 milliards de dirhams de production de richesse, contre 3,4 milliards en 2007», souligne la Sorec.■

<https://eventscomm.com/2017/10/23/sorec-bilan-de-la-strategie-equine-au-maroc/>



SOREC : BILAN DE LA STRATÉGIE ÉQUINE AU MAROC

Le Salon du Cheval, dont la sixième édition s'est tenue cette année, est devenu le rendez-vous incontournable du cheval au Maroc. Depuis la création du Salon, la SOREC contribue fortement à son organisation, aux côtés de l'Association du Salon du Cheval, qui accomplit chaque année un travail formidable pour le rayonnement de la filière à travers cette manifestation.

Depuis l'édition 2015, le Salon se déroule au Parc d'Exposition Mohammed VI. Il regroupe un ensemble d'activités, de spectacles et de concours équestres, destinés aussi bien aux professionnels qu'au grand public.

Chaque jour, un programme riche est proposé, dans chacune des ailes principales du Parc d'Exposition Mohammed VI.

Néophytes et passionnés ont trouvé leur plaisir, notamment à l'espace Tbourida, aux concours de Show de Pur-Sang Arabe, au Championnat international du cheval Barbe, aux concours internationaux de saut d'obstacle, ou encore durant les nuits équestres, où de magnifiques spectacles, des quatre coins du monde sont proposés.

Cette édition couronne une décennie d'efforts des acteurs du cheval, dont le professionnalisme croissant et l'ambition ont permis, d'année en année, de faire grandir ce rendez-vous, devenu désormais un des plus grands salons d'Afrique.

Stratégie

L'ambition de la Stratégie Nationale pour la filière équine mise en oeuvre depuis 2011 est que le Maroc devienne un véritable pays du cheval et que la filière équine soit un moteur de développement économique et social.

Durant les 5 dernières années, la filière équine marocaine s'est structurée et a renforcé ses fondamentaux.

En 2015, la filière équine marocaine a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61% du PIB national, ce qui correspond à 6 milliards de dirhams de production de richesse, contre 3,4 Milliards en 2007.

La stratégie nationale de la filière équine se décline en trois axes principaux : le développement des utilisations du Cheval (Tbourida, sports équestres, art équestre moderne, etc.), le développement de la filière courses marocaines et la sauvegarde et la promotion du Cheval Barbe.

Depuis sa mise en place, des actions fortes ont été menées par la SOREC pour développer la filière.

Voici les principales réalisations de l'année 2016 :

Développement de l'élevage équin

- Le nombre de naissances a augmenté de 900 chevaux sur les 5 principales races soit 24% d'augmentation par rapport à 2011, avec une nette amélioration de la qualité génétique du cheptel.
- Au niveau médecine vétérinaire équine, la Clinique Equine de l'IAV Hassan II de Rabat a réalisé sa 1ère opération chirurgicale en novembre 2016.

Rayonnement des courses marocaines

- Ouverture de l'hippodrome de Marrakech à l'occasion de la conférence internationale du Pur-Sang Arabe qui a accueilli un nombre important de participants de différents pays.
- De 2011 à 2016, 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées (+30% vs 2011).
- 33 courses ont été exportées.
- Développement des courses au niveau national avec une forte augmentation des chevaux participant aux courses nationales (+31%).

Projets d'infrastructures de qualité

- Ouverture de l'hippodrome de Marrakech (2017).
- Ouverture du centre d'entraînement de Bouznika pour permettre aux propriétaires privés d'avoir un espace adapté pour l'entraînement de leurs chevaux (2017).
- Reconversion de stations de monte en centre de promotion de l'élevage équin pour introduire l'insémination artificielle dans les régions reculées.

Le cheval Barbe, « Cheval du Maroc » mis en valeur

- Le nombre de naissance de chevaux Barbe a été multiplié par 3 depuis 2011.
- Création du Meeting National du Barbe et Arabe Barbe, événement d'envergure pour promouvoir notre race nationale. La 1ère édition s'est tenue du 20 au 24 septembre 2017 au haras d'El Jadida.

Salon du Cheval d'El Jadida 220.000 visiteurs, 100 exposants, 700 cavaliers et 1000 chevaux



La ville d'El Jadida a accueilli, du 17 au 22 octobre 2017, la 10ème édition du Salon du Cheval tenue sous le Haut Patronage de SM le Roi Mohammed VI sous le thème : "le Salon du cheval, 10 ans de fierté et passion".

SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan a présidé la cérémonie de remise du Grand Prix SM le Roi Mohammed VI du concours international de saut d'obstacles CSI3*-W. Un concours comptant pour la 3ème et dernière étape de la 8ème édition du Morocco Royal Tour, remporté par la cavalière belge Virginie Thonon montant "High Tech Vy De Septon" au terme de la deuxième manche qui a connu la participation de 12 cavaliers représentant six pays, à savoir la Belgique, la France, la Suisse, le Qatar, l'Egypte et la Jordanie.



Date: 23/10/17
Site: El Jadida Today
Lien:

<http://eljadidatoday.com/fr/2017/10/23/salon-du-cheval-del-jadida-220-000-visiteurs-100-exposants-700-cavaliers-et-1000-chevaux/>

Au terme de cette compétition, organisée par l'Association du Salon du cheval, sous l'égide de la Fédération Equestre Internationale et la Fédération Royale Marocaine des Sports Equestres, SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan a remis le Grand Prix au vainqueur.

SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan a également remis les prix aux quatre cavaliers ayant pris les places suivantes au classement, à savoir dans l'ordre : Pius Schwizer de Suisse montant Balou Rubin R, Mohamed Bassem du Qatar montant Argelith Squid, Simon Delestre de France montant Gain Line et Severin Hillereau, également de France, montant Radja D'Artemis.

Par ailleurs, Moulay Abdellah Alaoui, président de la Fédération royale marocaine des sports équestres (FRMSE), a présidé, samedi 21 octobre dernier, la cérémonie de remise du Grand prix de SM le Roi Mohammed VI de Tbourida qui en est, cette année, à sa 2ème édition. C'est la « Sorba » de la région de Beni Mellal-Khenifra, menée par Aziz El Fatehy, qui a été sacrée meilleure troupe de Tbourida lors de cette 10ème édition du Salon du Cheval.

Rappelons que cette édition du salon a connu l'affluence de pas moins de 220.000 visiteurs provenant des différentes régions du Royaume, mais aussi de l'étranger. Elle a également rassemblé une centaine d'exposants représentant 35 pays différents en plus du Maroc (Algérie, Autriche, Allemagne, Arabie Saoudite, Bahreïn, Belgique, Bulgarie, Burkina Faso, Cameroun, Croatie, Danemark, Emirats Arabe Unis, Egypte, Espagne, Etats Unis, France, Grande Bretagne, Italie, Jordanie, Koweït, Libye, Liechtenstein, Luxembourg, Mali, Nigéria, Pologne, Qatar, Sénégal, Soudan, Suède, Suisse, Thaïlande, Tunisie, Turquie).

Cette édition a également vu la participation de 700 cavaliers en provenance du Maroc et de l'étranger. Près de 1000 chevaux ont pu prendre part aux différents concours et expositions.

La couverture médiatique de l'événement a été assurée par près de 600 journalistes dont 25 journalistes originaires de 10 pays différents (France, Suisse, Belgique, Etats Unis, Arabie Saoudite, Grande Bretagne, Egypte, Italie, Emirats Arabes Unis et Irlande).

Par [L'Economiste](#)

Le 25 oct. 2017

«La Sorec est une locomotive du développement du cheval»



Omar Benazzou, directeur des haras nationaux, estime que le Maroc est aujourd'hui à la pointe de la technologie pour le développement de la génétique équine (Ph. Privée)



leconomiste.com

10 h



«La Sorec est une locomotive du développement du cheval»

Omar Benazzou, directeur des haras nationaux, estime que le Maroc est aujourd'hui à la pointe de la technologie pour le développement de la génétique équine (Ph. Privée)

CULTURE

Arts équestres

La Sorec encourage l'émergence de nouveaux usages du cheval



«VoltigeS» a mis en scène les chevaux barbes et arabes barbes, dans un spectacle au rythme des percussions marocaines.

Lien: <https://lematin.ma/journal/2017/la-sorec-encourage-l-rsquo-emergence-de-nouveaux-usages-du-cheval/280719.html>

L'École des arts équestres de Marrakech a présenté, à la dixième édition du Salon du cheval d'El Jadida, un spectacle intitulé «VoltigeS», qui mêle voltige classique et voltige cosaque. La cavalerie est de race barbe et arabe-barbe. «D'année en année, les Nuits équestres du Salon du cheval d'El Jadida sont l'occasion de constater les progrès réalisés par les élèves de l'École des arts équestres de Marrakech», souligne un communiqué de la Société royale d'encouragement du cheval (Sorec), initiatrice de cette école de formation en arts équestres au sein du haras national de Marrakech.

«VoltigeS» a mis en scène les chevaux barbes et arabes barbes, dans un spectacle au rythme des percussions marocaines. Les voltigeurs ont oscillé avec bonheur entre équilibre et voltige, entre station debout et passage sous le ventre du cheval. Une danse perpétuelle qui a célébré à sa manière la beauté du geste, le cheval et la culture marocaine. Toute la fusion des voltiges, des acrobates et des musiciens s'est imprégnée des couleurs culturelles et artistiques marocaines. L'École des arts équestres propose des formations au dressage, à la Voltige et à la liberté. Elle s'appuie sur des formateurs nationaux et internationaux. «Les chevaux participants sont de race barbe et arabe barbe. Ils sont issus d'élevages traditionnels marocains et ont été dressés et entraînés par les cavaliers de la formation. L'École des arts équestres de Marrakech contribue ainsi à mettre en valeur le Maroc, comme pays équestre, en étant porte-drapeau de notre cheval national, le cheval barbe», indique un communiqué de la Sorec. Cet acteur principal de la filière équine au Maroc encourage l'émergence de nouveaux usages du cheval tels que l'art équestre moderne.

ELEVAGE

La filière équine prend du galon



Six ans après le lancement de la Stratégie nationale pour le développement de la filière équine, le **cheval** se porte bien au Maroc.

Cette stratégie spécifique à la filière équine dont le déploiement a été confié à la Société Royale d'encouragement du cheval (Sorec), a donné ses fruits. Il faut dire que la filière équine est menacée de déclin, en raison de la raréfaction de ses usages. Or, ses usages se raréfiant, le domaine est délaissé et sa population de 130.000 chevaux décline annuellement. C'est à partir de ce constat alarmant qu'un plan décennal a été élaboré en 2011. Objectif : exploiter le plein potentiel de la filière et valoriser de façon durable le rôle participatif du cheval dans l'économie nationale. Le projet, confié à la Sorec, ambitionne de doubler la contribution de la filière au PIB national d'ici 2020. Ainsi, de 3,4 milliards de dirhams en 2007, ce sont les 7 milliards qui sont visés en 2020. De plus, il est également prévu d'augmenter le nombre d'emplois directs et indirects générés par la filière. Une stratégie qui se décline en trois axes principaux : le développement des utilisations du cheval (Tbourida, sports équestres, art équestre moderne...), le développement de la filière courses marocaines et la sauvegarde et la promotion du Cheval Barbe.

Résultat, le nombre de naissances a augmenté de 900 chevaux sur les 5 principales races, soit 24% d'augmentation par rapport à 2011, avec une nette amélioration de la qualité génétique du cheptel. « Durant les cinq dernières années, la filière équine marocaine s'est restructurée et a renforcé ses fondamentaux. En 2015, avec 30.000 emplois, la filière a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61 % du PIB national, ce qui correspond à 6 milliards de DH de production de richesses, contre 3,4 milliards de DH en 2007. C'est environ le double par rapport à 2007 », indique le top management de **Sorec**. En effet, depuis la mise en place de la Stratégie nationale pour le développement de la filière équine, des actions fortes ont été menées par la Sorec pour développer la filière. Dans l'élevage équin, outre la hausse du nombre de naissances, la Clinique Équine de l'IAV Hassan II de Rabat a réalisé sa première opération chirurgicale en novembre 2016.

Autre action forte : le rayonnement des courses marocaines. De 2011 à 2016, pas moins de 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées (+30 % vs 2011) sans compter que 33 courses ont été exportées. Globalement, les courses se sont développées au niveau national avec une forte augmentation des chevaux participant aux courses nationales (+ 31 %).

Côté infrastructures, l'**hippodrome** de Marrakech a été ouvert cette année à l'occasion de la conférence internationale du Pur-Sang Arabe qui a accueilli un nombre important de participants. Idem pour le centre d'entraînement de Bouznika dont l'ouverture cette année a permis aux propriétaires privés d'avoir un espace adapté pour l'entraînement de leur chevaux. Parallèlement, des stations de monte ont été reconverties en centre de promotion de l'élevage équin pour introduire l'insémination artificielle dans les régions reculées.

Autre action à relever : la valorisation du cheval barbe dont le but est d'en faire un ambassadeur de la **filière équine** marocaine à l'international. Si le nombre de naissances au niveau de cette race a été multiplié par trois depuis 2011, la Sorec a institué le Meeting national du barbe et arabe barbe, un événement d'envergure pour promouvoir cette race nationale. La première édition s'est tenue en septembre dernier au haras d'El Jadida.



Crédit Photo : Ahmad Bouassafene

ÉCONOMIE ET FINANCE

SOREC : Une stratégie équine nationale qui porte ses fruits

La 10^{ème} édition du Salon du cheval d'El Jadida, organisée du 17 au 22 octobre, a pris fin avec un bilan positif. Selon les organisateurs, cette édition a réussi à satisfaire les aspirations des différents acteurs de la filière équine nationale, des participants et du public.

Le salon du cheval a atteint tous ses objectifs tracés après 10 ans d'existence. Cette manifestation culturelle a été ponctuée par la participation de plus de 1.000 chevaux et environ 700 cavaliers représentant 35 nations, notamment l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis, la France, la Hongrie, le Cameroun, le Mali, la Norvège, la Turquie, le Sénégal, le Soudan, le Burkina Faso, le Suisse, la Suède, la Syrie et le Qatar.

En 2011, une Stratégie Nationale de la filière équine a été mise en place et son déploiement confié à la SOREC, afin de faire de cette filière un véritable moteur de développement économique et social.

Dates clés de la filière équine marocaine

La création du premier Haras National date de 1912 à Meknès. Les premières courses marocaines internationales et la journée Internationale du Pur-sang Arabe ont débarqué en 2002. Vient ensuite la création de la SOREC (Société Royale d'Encouragement du Cheval) en 2003. Toujours en termes de chronologie de la filière équine au Maroc, les activités des haras nationaux ont été transférées à la SOREC en 2007. Quatre ans après, la stratégie de la SOREC a vu le jour.

En 2015, le Maroc a accueilli la 1^{ère} édition du Meeting international des courses de Pur-sang, qui rassemble désormais les journées internationales du Pur-sang Arabe et Pur-sang Anglais. Le Parc des Expositions Mohammed VI à El Jadida a été inauguré la même année.







6 MMDH de production de richesse en 2015

L'ambition de la Stratégie Nationale pour la filière équine, mise en œuvre depuis 2011, est que le Maroc devienne un véritable pays du cheval et que la filière équine soit un moteur de développement économique et social.

En 2015, la filière équine marocaine a contribué, de façon directe et indirecte, à 0,61% du PIB national, ce qui correspond à 6 MMDH de production de richesse, contre 3,4 milliards en 2007.

La stratégie nationale de la filière équine se décline en trois axes principaux : le développement des utilisations du Cheval (Tbourida, sports équestres, art équestre moderne, etc.), le développement de la filière courses marocaines et la sauvegarde et la promotion du Cheval Barbe.

Voici les principales réalisations de l'année 2016 :

Développement de l'élevage équin

- Le nombre de naissances a augmenté de 900 chevaux sur les 5 principales races, soit 24% d'augmentation par rapport à 2011, avec une nette amélioration de la qualité génétique du cheptel.
- Au niveau médecine vétérinaire équine, la Clinique Equine de l'IAV Hassan II de Rabat a réalisé sa 1ère opération chirurgicale en novembre 2016.

Rayonnement des courses marocaines

- Ouverture de l'hippodrome de Marrakech à l'occasion de la conférence internationale du Pur-Sang Arabe qui a accueilli un nombre important de participants de différents pays.
- De 2011 à 2016, 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées (+30% vs 2011).
- 33 courses ont été exportées.
- Développement des courses au niveau national avec une forte augmentation des chevaux participant aux courses nationales (+31%).

La filière équine prend du galon

Adama Sylla

Publié dans Challenge le 01 - 11 - 2017

Six ans après le lancement de la Stratégie nationale pour le développement de la filière équine, le cheval se porte bien au Maroc.

Cette stratégie spécifique à la filière équine dont le déploiement a été confié à la Société Royale d'encouragement du cheval (Sorec), a donné ses fruits. Il faut dire que la filière équine est menacée de déclin, en raison de la raréfaction de ses usages. Or, ses usages se raréfiant, le domaine est délaissé et sa population de 130.000 chevaux décline annuellement. C'est à partir de ce constat alarmant qu'un plan décennal a été élaboré en 2011. Objectif : exploiter le plein potentiel de la filière et valoriser de façon durable le rôle participatif du cheval dans l'économie nationale. Le projet, confié à la Sorec, ambitionne de doubler la contribution de la filière au PIB national d'ici 2020. Ainsi, de 3,4 milliards de dirhams en 2007, ce sont les 7 milliards qui sont visés en 2020. De plus, il est également prévu d'augmenter le nombre d'emplois directs et indirects générés par la filière. Une stratégie qui se décline en trois axes principaux : le développement des utilisations du cheval (Tbourida, sports équestres, art équestre moderne...), le développement de la filière courses marocaines et la sauvegarde et la promotion du Cheval Barbe. Résultat, le nombre de naissances a augmenté de 900 chevaux sur les 5 principales races, soit 24% d'augmentation par rapport à 2011, avec une nette amélioration de la qualité génétique du cheptel. « Durant les cinq dernières années, la filière équine marocaine s'est restructurée et a renforcé ses fondamentaux. En 2015, avec 30.000 emplois, la filière a contribué, de

façon directe et indirecte, à 0,61 % du PIB national, ce qui correspond à 6 milliards de DH de production de richesses, contre 3,4 milliards de DH en 2007. C'est environ le double par rapport à 2007 », indique le top management de Sorec. En effet, depuis la mise en place de la Stratégie nationale pour le développement de la filière équine, des actions fortes ont été menées par la Sorec pour développer la filière. Dans l'élevage équin, outre la hausse du nombre de naissances, la Clinique Equine de l'IAV Hassan II de [Rabat](#) a réalisé sa première opération chirurgicale en novembre 2016.

Autre action forte : le rayonnement des courses marocaines. De 2011 à 2016, pas moins de 500 courses hippiques additionnelles ont été organisées (+30 % vs 2011) sans compter que 33 courses ont été exportées. Globalement, les courses se sont développées au niveau national avec une forte augmentation des chevaux participant aux courses nationales (+ 31 %).

Côté infrastructures, l'hippodrome de [Marrakech](#) a été ouvert cette année à l'occasion de la conférence internationale du Pur-Sang Arabe qui a accueilli un nombre important de participants. Idem pour le centre d'entraînement de [Bouznika](#) dont l'ouverture cette année a permis aux propriétaires privés d'avoir un espace adapté pour l'entraînement de leur chevaux. Parallèlement, des stations de monte ont été reconverties en centre de promotion de l'élevage équin pour introduire l'insémination artificielle dans les régions reculées.

Autre action à relever : la valorisation du cheval barbe dont le but est d'en faire un ambassadeur de la filière équine marocaine à l'international. Si le nombre de naissances au niveau de cette race a été multiplié par trois depuis 2011, la Sorec a institué le Meeting national du barbe et arabe barbe, un événement d'envergure pour promouvoir cette race nationale. La première édition s'est tenue en septembre dernier au haras d'El Jadida.